

Grecs et Yougoslaves défendent leur territoire contre les divisions blindées du Führer

La guerre aérienne semble s'étendre à tout le sud de l'Europe

Berne, Suisse, 7 (A.P.) — La Yougoslavie et la Grèce défendent actuellement leur territoire contre les divisions blindées du chancelier Hitler en comptant sur le terrain qui les favorise, sur l'aide anglaise et surtout sur leur propre courage. On n'a guère de détails sur les engagements eux-mêmes. Les Grecs affirment qu'ils tiennent bon sur toute l'étendue du front de la vallée de la Strouma, sauf en un point où ils auraient perdu un fort. On croit que l'armée yougoslave se replie du nord sur des positions plus favorables à la défense dans les montagnes.

L'Allemagne prétend que son armée a déjà pénétré de 18 à 25 milles en territoire yougoslave et que son aviation a infligé des dommages énormes aux réseaux de transport et de communication. Elle admettrait cependant que l'avance est difficile dans le nord et dans l'est de la Yougoslavie ainsi que dans la vallée de la Strouma en Grèce.

Une émission radiophonique de Ljubljana en Yougoslavie laisse entendre que les Yougoslaves et les Grecs se sont lancés à l'attaque de leur côté pour enserrer dans un étau l'armée italienne d'Albanie. L'émission disait que l'artillerie yougoslave avait ouvert le feu le long de la frontière albanaise en préparation d'une offensive contre l'Albanie.

La guerre aérienne semble s'étendre à tout le sud de l'Europe. On a signalé une alerte à Budapest et une émission radiophonique anglaise a dit que des aviateurs anglais et yougoslaves avaient bombardé les aérodromes hongrois de Pecs et de Szeged, près de la frontière nord de la Yougoslavie. Le gouvernement hongrois aurait proclamé l'état d'alarme dans le pays et ordonné l'obscurité.

Des dépêches de Budapest disent que les aviateurs allemands ont allumé huit conflagrations et nombre d'incendies hier à Belgrade au cours de leurs bombardements contre la capitale yougoslave qui avait cependant été proclamée ville ouverte quelques jours avant le début des hostilités. On croit que le gouvernement yougoslave a quitté Belgrade pour s'installer dans

une ville du sud. Les Allemands ont prétendu hier soir que leur aviation avait descendu 33 appareils et en avait détruit 48 autres sur le sol en ne perdant elle-même que quatre avions. L'agence française a affirmé dans une dépêche datée de Ljubljana, que le ministre yougoslave des travaux publics, M. Fran Kulovitch, avait été tué au cours du bombardement de Belgrade.

Sur le front de la Strouma

Athènes, Grèce, 7 (A.P.) — Les Grecs font face aujourd'hui à de nouveaux assauts des unités motorisées allemandes sur le front de la Strouma. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que les cadavres allemands s'amoncelaient devant les positions grecques.

Le haut commandement grec a annoncé hier soir que les forces grecques très peu considérables qui défendent les positions à la frontière ont résisté pendant toute la journée d'hier aux attaques lancées par de puissantes forces allemandes dotées de l'armement le plus moderne et soutenues par une nombreuse artillerie lourde et une puissante aviation le long de la frontière bulgare et plus particulièrement dans la région de Beli et de la vallée de la Strouma. Tous les forts grecs ont tenu bon en dépit du bombardement violent de l'artillerie et des avions de plongée sauf un qui a succombé à une attaque particulièrement violente. Dix chars d'assaut ennemis ont été détruits et cinq ou six avions ont été descendus. Il a fallu évacuer certaines régions du territoire national pour des raisons stratégiques et pour éviter des pertes inutiles, mais après avoir réalisé quelques gains l'ennemi a fini par être arrêté sur toute l'étendue du front.

La R. A. F.

Londres, 7 (C.P.) — Un communiqué du grand quartier général anglais en Grèce, annonce que la Royal Air Force est entrée en lutte contre les Allemands dans les Balkans et qu'elle a descendu cinq appareils du type *Messerschmitt* au-dessus du col de Rupel à la frontière gréco-bulgare.

Version allemande

Berlin, 7 (A.P.) — Les Allemands prétendent aujourd'hui que leurs armées ont pénétré de 30 à 40 kilomètres en territoire yougoslave. Le haut commandement allemand ne mentionne pas les noms des endroits où la frontière a été franchie, ce qui fait qu'il est impossible de définir le front, même approximativement. Les chefs militaires allemands attachent une importance particulière à ce qui se passe au point de rencontre des trois frontières de la Yougoslavie, de l'Albanie et de la Grèce. Les Allemands n'admettent avoir rencontré une résistance acharnée que sur le front de la Strouma: ils affirment que partout ailleurs leur avance se développe selon les plans établis. On fait observer que l'on ne doit pas s'attendre au même miracle que la blitzkrieg en France de la part de l'armée allemande, parce que la géographie de la Yougoslavie et de la Grèce est telle qu'elle permet même à des forces ennemies mal pourvues d'armements d'arrêter provisoirement des forces allemandes supérieures.

On affirme dans les cercles officiels, que le peuple croate est bien disposé à l'endroit de l'Allemagne, mais que le fait que le gouvernement yougoslave a envoyé des troupes serbes en Croatie exige qu'on les chasse afin de pouvoir "libérer" la Croatie.

Albanie

Rome, 7 (A.P.) — L'agence d'information italienne Stefani prétend aujourd'hui que les forces italiennes en Albanie ont déjoué une tentative de l'armée grecque d'établir un contact avec les forces yougoslaves au cours de deux jours de combat. L'attaque grecque se serait produite sur le front de la 9e armée italienne et que les Italiens auraient pratiquement anéanti toute une division grecque de trois régiments.

La dépêche affirme encore que plusieurs croates ont déserté l'armée yougoslave et se sont rendus aux lignes italiennes.